

L'échappé beau

Emilien Bernard, Le Canard enchaîné, le 19 juillet 2017

Ça ne valait pas peine, mais ça valait le coup

Hafed Benotman (Les éditions du bout de la ville, 256 p, 12 euros)

Derrière les barreaux, c'était le pire cauchemar de l'administration pénitentiaire. Toujours prêt à s'enflammer pour défendre ses compagnons de misère, notamment dans « L'Envolée », un journal qu'il a cofondé. « *Foutez ce mec dehors ! Il est plus dangereux en prison que dehors !* » s'exclama un jour un procureur visionnaire. Malgré tout, l'écrivain Hafed Benotman a passé dix-sept ans en cabane. Il faut dire qu'il n'avait rien d'un ange, lui qui avait multiplié les braquages. Avec des armes factices, certes, et sans jamais blesser personne. Reste qu'à trop jouer avec le feu il a fini par s'y brûler.

Hafed a passé l'arme à (l'extrême) gauche en 2015, à 54 ans, le palpitant fragilisé par ses années de taule. A sa mort, les témoignages émus ont fleuri, tant l'homme savait charmer par son bagout et sa joie de vivre. Aux antipodes de la caricature du taulard endurci. « *Ça ne valait pas la peine, mais ça valait le coup* » est à l'image de son auteur. Dans ce recueil de textes et de lettres consacrés à l'univers carcéral, le misérabilisme est aux abonnés absents. « *Je n'ai jamais été en souffrance en prison, écrivait-il. Elle est pour moi un terrain de lutte. Un territoire social et un espace de rencontres. Je n'étais pas verrouillé sur moi-même. J'étais avec les autres.* »

Au fil des pages, fractionnées en 26 thématiques (de A comme « affranchi à Z comme « zonzon »), l'homme multiplie les engagements. Contre les quartier d'isolement, « *un couloir dont la porte ne s'ouvre même plus sur la mort biologique mais sur un enfer légal, codifié* ». Contre les religions, de tous bords (« *J'ai rencontré Dieu en prison. Il y était pour escroquerie* ») Et contre la prison vue comme une « *forme de gestion de la misère sociale* ».

Des textes forts et grinçants, portés par une plume aussi légère que balistique. Avec en étendard cette belle profession de foi : « *J'invite toujours à l'évasion, quelle que soit la manière.* » Hafed a beau s'être définitivement fait la belle, ses mots continuent de planer au-dessus des barreaux.